

Association Nebien

N° Siret : 794 439 430 000 24

Local Dar Lamifa - Espace d'Epanouissement Populaire

127 rue d'Aubagne, 13006 Marseille

contact@darlamifa.org

RAPPORT MORAL DE L'ASSOCIATION

SEPTEMBRE 2019 - AOÛT 2020



Introduction	3
1- Liens, passations, détachement et arrimages	3
A- Une année charnière dans la séquence de transition du lieu et du projet	3
B- Une année marquée par des processus de passations et de transmissions	3
C- Une activité dans le lieu faite de continuités et de nouveautés.	4
2- De la transition à la mutation de la Dar : Habiter le trouble en période de pandémie	4
A- Évènement mondial et conséquences moléculaires	4
B- Une réquisition du lieu nécessaire	5
C- L'activité et le lieu transformés la moitié de l'année	5
D- Un modèle économique impacté	5
En guise de conclusion, faire avec l'ici et maintenant	6

Introduction

L'année 2019-2020 au sein de la Dar Lamifa a été une année faite de transmissions, de ruptures, de continuité et d'imprévus. Entre les enjeux humains internes, les mouvements sociaux et les luttes de quartier ou encore l'arrivée du Corona-Virus, cette année aura été tout à la fois une épreuve pour le lieu, une nouvelle étape dans un processus de transition associative mais aussi une confirmation de la pertinence du projet de la Dar Lamifa et de ce qui s'y joue.

1- Liens, passations, détachement et arrimages

A- Une année charnière dans la séquence de transition du lieu et du projet

L'année 2017/2018 a été l'occasion de faire largement évoluer le projet avec notamment le choix d'arrêter le salariat au sein de la Dar Lamifa et d'orienter le projet vers une dimension de soutien plus fortes aux dynamiques militantes du quartier.

L'année 2018/2019 fut l'occasion d'éprouver ce nouveau fonctionnement et projet. De fait, la Dar Lamifa fut impactée et impliquée autour des luttes sur la Plaine et Noailles qui ont fait suite respectivement au début des travaux sur la Place Jean Jaurès et à l'effondrement des immeubles rue d'Aubagne.

A la sortie de cette séquence de deux années intenses, un constat paradoxal apparaissait : si ce nouveau projet, les formes d'usages et d'activités qui en découlaient et les modalités d'inscription dans la vie de quartier qui s'y articulaient semblaient plus que jamais pertinentes, la dynamique interne et associative de la Dar tendait à s'étioler.

Ainsi, au début de l'année 2019/2020 la rencontre avec un nouveau groupe d'usager.es régulier.es du lieu, déjà inscrit.es dans les dynamique et réseaux militants/associatif du quartier a été l'opportunité d'amplifier la transition de la Dar du côté cette fois-ci de la dynamique interne et associative.

B- Une année marquée par des processus de passations et de transmissions

Le premier trimestre de l'année 2019/2020 a donc été une période centrée sur les processus de passation. Certains membres historiques de la Dar Lamifa ont donc été amené a construire un programme et de nombreux temps de travail afin de rendre possible la transmission de l'ensemble de la gestion associative.

Par ailleurs c'est aussi tout le versant de la coordination, de la communication et de la programmation des activités ainsi que les modalités d'usages du lieu qui ont pu être réappropriés par ce groupe large de nouveaux membres actif.ves.

Enfin, au-delà des moyens mis en interne sur ces enjeux de transmission et d'autoformation, un cycle de formation sur les questions de gestion associative (animé par BA-Balex) a pu être suivi par un certain nombre de ces nouveaux membres actif.ves afin de monter en niveau sur les question de gouvernance et de gestion financière.

Ce processus de recomposition du groupe porteur du projet de la Dar Lamifa durant l'année 2019/2020 a aboutit à la fin de cette année là au changement des statuts de l'association Nébien et la nomination d'un nouveau Conseil d'Administration lors d'une

Assemblée Générale Extraordinaire venant acter une étape supplémentaire de la transition du lieu.

C- Une activité dans le lieu faite de continuités et de nouveautés.

Dans la continuité de l'année précédente, nous pouvons noter que l'usage du lieu a continué à être intensif sur des pratiques et formes diverses. De nombreux ateliers, des cantines de soutiens, des mises à disposition de l'espace pour des réunions de collectifs et d'associations ou encore des tables rondes, conférences et spectacles ont rythmé les usages de la Dar Lamifa sur les temps de journées. Ces pratiques du lieu en journée ont donc été coordonnées et mises en œuvre au fur et à mesure de l'année par les nouveaux membres actif.ves. Elles ont pu être réalisées dans une perspective d'autonomisation des usager.es, permettant qu'une multiplicité de personnes, de collectifs et d'associations puissent bénéficier gratuitement de l'espace.

Par ailleurs l'activité a évidemment été aussi marquée par l'organisation de soirées, même si ces dernières tendent à prendre moins de places que les années précédentes. Dans la continuité de l'année précédente nous notons que ces soirées ont très largement été des soirées de soutien permettant là aussi à différentes associations et collectifs de gagner en visibilité via l'organisation de ces soirées.

Nous pouvons noter que la nouvelle équipe a su là aussi imprimer sa marque, favorisant des soirées permettant la solidarité à des initiatives locales et/ou mettant en avant les voix, les thèmes et les luttes de personnes et groupes marginalisés (sur les questions de genre et les questions queer notamment mais aussi sur les luttes des exilé.es sans-papiers ou en soutien à des mouvements sociaux liés à la réforme des retraites durant l'hiver).

2- De la transition à la mutation de la Dar : Habiter le trouble en période de pandémie

A- Évènement mondial et conséquences moléculaires

En mars 2020, avec le 1er confinement, faisant face à la flambée de l'épidémie du Corona-virus, la Dar Lamifa a dû fermer du jour au lendemain ses portes aux publics qu'elle accueillait. C'est donc toute l'activité prévisionnelle du lieu qui a dû être annulée. A Marseille et dans le centre-ville ce confinement a de suite fait basculer de nombreuses personnes précaires dans des situations de grande pauvreté et d'extrême vulnérabilité. Les services de la ville de Marseille ont mis plus de 7 semaines à reprendre leur activité de soutien et entre-temps un large mouvement de solidarité autonome s'est spontanément structuré pour faire face aux conséquences non-prises en charge de cet évènement mondial.

B- Une réquisition du lieu nécessaire

La semaine suivante l'annonce du confinement, la Dar Lamifa a été mise à disposition pour des collectifs qui se sont créés spontanément afin de soutenir les initiatives de solidarités financières, alimentaires et concernant les besoins primaires de personnes exposées à la crise sanitaire et ses conséquences sociales. La Dar Lamifa est devenu un des lieux centraux de cette solidarité, à la fois espace de stockage, de production de repas, de coordination et d'entraide. Les usager.es et membres de l'association ont donc été énormément mobilisés durant cette période, en lien avec un ensemble d'initiatives de solidarités qui se sont alors développés dans des formes de réseaux et de réciprocités autonomes.

C- L'activité et le lieu transformés la moitié de l'année

Du mois de mars au mois d'août 2020 inclus, la Dar Lamifa a donc laissé à disposition son espace pour des usages quotidiens et intensifs du lieu entièrement centrés sur des formes de solidarités liées à la crise sanitaire et plus particulièrement la solidarité alimentaire.

Ce sont notamment de nombreuses équipes de "maraudeur.ses" qui se sont relayées quotidiennement pour assurer le suivi des stockages, la production de centaines de repas chaque jour ainsi que la distribution de ces derniers. L'équipe de coordination durant cette période de trouble a tenté tant bien que mal de soutenir et accueillir au mieux ces initiatives tout en continuant à miser sur des pratiques favorisant l'autonomisation de ces nouveaux usager.es régulièr.es du lieu. Dans l'après-coup et même si évidemment sur le vif de cette situation exceptionnelle cela n'est pas rentré en compte dans le choix de se "laisser réquisitionner", nous pouvons dire que les usages et pratiques qui se sont emparés du lieu au moment du 1er confinement ont dessiné à la fois une suite logique du projet de la Dar Lamifa et lui ont offert un nouvel horizon..

D- Un modèle économique impacté

Une autre conséquence de l'arrêt complet des formes d'activités commerciales dans le lieu suite au premier confinement s'est joué sur les finances de l'association. Pour diverses raisons le nouveau Conseil d'Administration n'a pas demandé d'aide de l'État durant cette période et le capital de l'association a ainsi été largement mis à mal. En effet, la mise à disposition du lieu auprès de collectifs et associations durant le premier confinement et ensuite s'est faite de façon honorifique. Elle a pu être possible car le modèle économique avait permis durant les deux dernières années de cumuler un petit capital qui a permis de ne pas se retrouver en déficit de paiement. Toutefois, cette mésaventure, ses conséquences en terme de fragilité du modèle économique de l'association ainsi que certaines contradictions éthiques ont été l'occasion pour les membres actif.ves de l'association d'avoir le temps de multiplier les temps de travail en collectif pour essayer d'inventer et de muter vers un nouveau modèle économique plus en cohérence avec les valeurs du projet.

En guise de conclusion, faire avec l'ici et maintenant

Cette année 2019/2020 aura ainsi été charnière dans la petite (7 ans tout de même) histoire de la Dar Lamifa. L'arrivée d'un nouveau groupe moteur dans la dynamique interne et dans le portage du projet, ses effets concrets sur le modèle d'activité et l'affirmation d'une culture politique plus claire nous permettent de dire que la transition entamée durant l'année 2017 a atteint un point de consolidation. Grâce aux nouvelles forces en présence, l'inscription du projet de la Dar Lamifa au-delà des personnes qui le portent a ainsi pu être éprouvée durant l'année. Enfin, cette capacité à faire avec l'ici et maintenant qui caractérise le lieu depuis sa création a permis de faire face aux crises qui ont suivis la pandémie et le 1er confinement, ouvrant même la possibilité pour la Dar Lamifa de se transformer afin de trouver une nouvelle place dans ce drôle de monde.